

**Zeitschrift:** Films : revue suisse de cinéma  
**Herausgeber:** Mediafilm  
**Band:** - (2003)  
**Heft:** 14

**Artikel:** Les séries de long en large  
**Autor:** Margelisch, Nathalie  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-931075>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Alain Carrazé, créateur de la revue *Episode*

# Nouvelles tendances américaines

Alain Carrazé est l'un des meilleurs spécialistes de la série. Notamment auteur de plusieurs ouvrages de référence et créateur, en 1992, de « Destination série », première émission dédiée au genre<sup>1</sup>, ainsi que de *Episode*, « magazine de la culture série ». Nous l'avons interrogé sur les nouvelles tendances des productions américaines. Par Valérie Cadet

« Depuis la rentrée 2002, et comme un reflet de l'état de la société américaine avec un an de décalage, on peut observer un véritable repli sur les valeurs sûres, voire sur la nostalgie. La plupart des programmes sont extrêmement conformistes, tant sur le plan du style que de la forme. Il n'y a pas eu de prise de risques à la « Alias » ou à la « 24 heures chrono » (dont la deuxième saison rassemble un plus large public que la précédente), à l'exception notable de « Boomtown », créée par Graham Yost, qui a impressionné dès la diffusion du pilote sur NBC – et que l'on verra bientôt sur Canal+.

» On est plutôt dans le registre de « The Guardian » ou de « CSI Miami », gros succès de l'année passée et séries d'assez bonne tenue, mais qui n'ont rien de révolutionnaire. La tendance est en faveur de l'antihéros ; personnage solitaire qui a chuté et dont la série déploie la rédemption – comme dans « Hack » et « The Guardian », par exemple.

» On peut par ailleurs relever une véritable descente aux enfers de la sitcom, déjà en perte de vitesse depuis deux ou trois ans (à l'exception de « Friends » qui opère un véritable retour en force), alors que les séries policières deviennent quant à elles

de plus en plus intelligentes et de mieux en mieux construites. Soit dans la veine de « New York District » (« Law & Order »), soit dans celle de « CSI Miami », on n'y retrouve pas les ingrédients des séries policières traditionnelles (violence ou courses-poursuites à la « Starky & Hutch »), mais un travail d'enquête quasi psychologique, dans le détail et en profondeur.

» Signalons évidemment l'excellente tenue du label HBO (« NYPD Blue », « Les Soprano », « Six Feet Under »<sup>2</sup>...), qui fait désormais la donne dans la production des séries dramatiques et dont le style – personnages d'une extrême richesse, construction narrative brillantissime – commence à influencer celles du réseau hertzien commercial. A noter également deux excellentes séries que nous verrons bientôt sur nos écrans : « Division vol et homicide de Los Angeles » (« RHD / LA ») créée par Barry Schindel et notamment produite par Michael Mann, ainsi que « Le bouclier » (« The Schield »), créée par Shawn Ryan. » f

1. Sur la chaîne Canal Jimmy, dont il est le conseiller aux achats dans ce domaine.  
2. Voir « La loi des séries » en page 44.

## Les séries de long en large

Nouvelle publication entièrement consacrée aux séries télévisées, la revue *Episode* ose une analyse critique du genre. Par Nathalie Margelisch

Alternative intéressante aux revues qui ciblent un public adolescent en étalant les petits secrets des stars de séries à succès, *Episode* élargit le débat en considérant la série télévisée comme une véritable culture. Son but : faire découvrir la richesse d'un genre souvent décrié et qualifié avec mépris de populaire, car produit pour la télévision.

Aux dires de l'un de ses fondateurs, Alain Carrazé (voir interview ci-dessus), *Episode* se veut intelligente sans être élitiste, passionnée sans être fanatique. Illustrant la suprématie incontestable des Etats-Unis en la matière, la plupart des articles sont évidemment consacrés aux séries américaines. Les productions française et anglaise ne sont pas négligées pour autant. Chaque numéro met en évidence une série en particulier, comme « Alias », « 24 heures chrono » ou « Les Soprano ». Des informations précieuses permettent de mieux comprendre la genèse d'un projet, les raisons de son succès, son ancrage dans l'époque actuelle, mais aussi les contraintes de production et les enjeux pour les chaînes de télévision.

On apprend par exemple que seuls 12 épisodes de « 24 heures chrono » étaient prévus au départ, histoire de s'assurer que le concept trouve son public avant de poursuivre. La construction des douzième et treizième épisodes de la série devient du coup plus intelligible. Un invité, un large panorama de l'actualité, mais aussi des sujets sur des séries plus anciennes ainsi qu'un DVD complètent le tableau. En bref, une mine d'informations qui ravira les passionnés du genre. f

Revue *Episode*, site [www.mcstv.com](http://www.mcstv.com)

